

## TITO ET LES OISEAUX

Un film de Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar et André Catoto,  
Brésil - 2018 - 73 minutes.

### Sommaire :

I Avant la projection	p.1, 2
II Présentation de l'histoire	p. 2 à 8
III Pistes d'exploitation	p.8 à 11
IV Analyse filmique	p.11 à 14

## I AVANT LA PROJECTION

### 1- Observation de l'affiche

- Les couleurs : elles sont très vives : jaune et rouge pour le fond. Elles soulignent l'espérance
- Le titre est en haut, de couleur rouge sombre :  
TITO ET LES OISEAUX  
Les lettres semblent être formées de plumes
- Les personnages : au milieu on voit deux enfants : Tito et son amie Sarah. L'amitié est mise en valeur.

Des oiseaux de couleur rouge, volent sur le fond coloré.

- En bas de l'affiche sont signalés les réalisateurs, producteurs, animateurs,

Voix, direction artistique ...

Le film a été en sélection officielle à Annecy.



C'est la version française de l'affiche

- On peut comparer avec l’affiche internationale de ce film, en langue anglaise  
Tito and the birds.

On voit qu’elle est beaucoup plus sombre, faisant ressortir l’importance de la peur et du suspens.

Le milieu comporte aussi des couleurs jaunes et rouges.

Tito est le seul personnage représenté vers le bas. Il a un pigeon sur la tête.

On devine deux autres enfants, et la tête d’un personnage masculin sous le titre.



**2- Regarder la bande-annonce** du film permet de voir les principaux personnages et de découvrir que c’est un film d’animation.

### **3- Consignes pour un bon déroulement de la séance de cinéma :**

#### LES RÈGLES DU JEU

« Dans une salle de cinéma, il fait noir, l’image est grande, on entend bien, les fauteuils sont confortables et « je fais le vide » juste avant d’entrer : je ne suis ni à l’école, ni à la maison.

Dans un cinéma, on ne peut pas changer de film ou le prendre en cours de route et attendre la publicité pour aller faire pipi, on ne peut pas se déplacer, ni manger, ni boire, ni faire du bruit pendant le film...

Je peux rire, pleurer, avoir peur, être ému et ne pas tout comprendre du premier coup. Après la projection, j’évite les jugements brutaux et trop rapides. J’essaie d’abord de retrouver tout ce que j’ai vu, entendu, compris. J’ai absolument le droit de garder pour moi les émotions très personnelles que j’ai ressenties, et mon interprétation du film, même si ce n’est pas celles des autres. »

## **II PRÉSENTATION DU FILM :**

### **1- Résumé :**

Quand il avait 7 ans, un jeune garçon, Tito a voulu aider son père sur une machine qui servait à comprendre les oiseaux. Mais la machine a explosé et Tito a été blessé. Son père est parti. On retrouve Tito qui a 10 ans et vit seul avec sa mère. Lorsqu’une étrange épidémie commence à se propager dans la ville, transformant les gens en pierres chaque fois qu’ils ont peur, Tito comprend que le remède pourrait être lié aux recherches que son père avait faites avec des oiseaux. Accompagné et aidé par ses amis, il se donne alors pour mission de sauver tout le monde.

## 2- Histoire détaillée :

- Le film commence par une longue séquence d'ouverture qui donne les clefs de compréhension de l'enjeu du drame. Analyse séquentielle : l'ouverture du récit.

Nous partons de l'origine du monde, dans le noir. Où sommes-nous exactement, au cœur du magma, dans le trou noir de l'univers, ou bien dans la conscience d'un enfant qui, les yeux fermés, rêve du monde ? Nous sommes embarqués dans un long plan-séquence où la caméra, tel un oiseau, tourne, voltige et s'évade sur une bande sonore où se mêlent roucoulements d'oiseaux, bruissements de voiles et de mers, et cordes tristes qui parfois montent dans des aigus déchirants. Dans ce noir si plein de sens et de significations, un bruissement se fait entendre, et une citation d'Ungarreti apparaît : « J'écoute une colombe venue d'autres déluges. »

Un « je » qui exprime son écoute, celle d'un oiseau venu d'autres temps. La colombe, dans l'imaginaire collectif, relève du messenger de la paix, elle vient toujours après les désastres, pour rappeler au monde la nécessité de la réconciliation. Si la colombe apparaît, c'est aussi pour témoigner des déluges passés, des anéantissements qui ont eu lieu et où elle a su s'échapper.

Le déluge nous rappelle celui, antique, de Noé qui a su avec son arche préserver chaque espèce pour rebâtir un monde qui s'écroulait sous les passions dévastatrices de l'espèce humaine. L'oiseau est cet être vivant qui survole des tableaux qui s'animent, comme un grand livre du récit de la condition humaine.

La technique est flamboyante, telle une peinture animée, où nous voyons presque les coups de pinceaux qui ont créé cette fresque qui tourbillonne, à l'image du cycle de la vie où tout change, évolue et se transforme.



Des animaux préhistoriques apparaissent en surimpression sur la roche. Puis soudain, un oiseau. Cette superbe séquence est filmée en un seul mouvement, sans coupe.



L'oiseau s'anime et s'éloigne de la grotte. Il s'envole pour rejoindre une tour, la tour de Babel, symbole du mythe d'un monde uni par une seule langue commune



C'est le temps de l'histoire et des empires qui se met en place. Nous reconnaissons l'antiquité gréco-romaine parmi les vestiges et ses sculptures. Si tout meurt et se transforme, une constante demeure : la domination de

l'Homme sur la Nature.

La puissance de l'Homme avance, tels ces navires à la conquête de nouvelles terres. Nous connaissons hélas combien ces découvertes ont aussi été le lieu d'extermination de l'homme par l'homme.





Ces fiers navires, dans cet océan de flammes, témoignent de la volonté de triomphe. Les couleurs sont elles aussi triomphantes, même si tout semble aller vers une fin terrible.

Puis, nous voyons un homme creuser la roche dans des mines, pour indiquer le progrès croissant de la civilisation, lors de révolutions industrielles, progrès qui a souvent mené à des bouleversements tragiques pour l'humanité.



- C'est à ce moment que Tito, en voix off raconte : « Quand j'étais petit, mon père m'a dit que le pire fléau du monde, c'était la peur. (On voit des avions qui bombardent des villes). Il m'a expliqué que la peur était contagieuse comme une maladie (on voit une pirogue en feu). Voilà comment la peur a contaminé le monde entier. L'histoire commence comme ça. »

Nous arrivons ensuite au temps présent. La caméra nous montre une cage avec quelques oiseaux, traverse les grilles, pour nous mener sur un écran de télévision.

Le monde semble se rétrécir, et toute l'attention est fixée sur le présentateur TV, qui annonce le chaos à la société. : « C'est quoi ce bazar ? Le monde part en vrille. Et que font les autorités ? Je suis Alaor Souza, bienvenue sur votre chaîne infos préférée. »



Un [zoom arrière] nous montre, dans un salon, une femme assise sur un canapé (la mère de Tito) qui regarde la télévision.

Le plan se fixe, la longue séquence, faite de fondus-enchaînés temporels, est finie. Le film va dérouler son récit, avec un découpage plus classique. Les couleurs

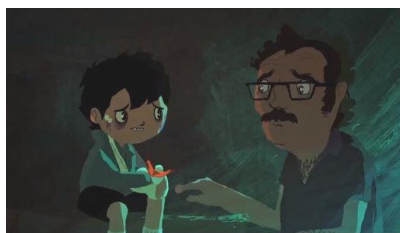
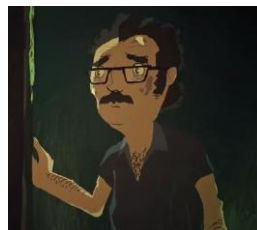
sont toujours aussi vives mais nettement découpées.

L'histoire commence, mais ce n'est encore qu'un intermède car le titre n'a toujours pas été annoncé. L'intermède va durer quelques minutes pour présenter les personnages et annoncer ce qui va suivre. Tito dit : « Elle c'est ma mère. Il y a quelques



années, mon père vivait encore à la maison. A gauche, c'est moi et Buiu, le fils de ma Nounou. On a grandi jusqu'à nos 6 ans ensemble quand l'accident a eu lieu. J'en parlerai tout à l'heure. Les yeux de Buiu ont toujours été globuleux. J'ignore si c'est parce qu'il a peur ». La mère crie car un pigeon est entré dans la maison. Elle appelle « Rufus ». Rufus, le père arrive, attrape le pigeon qu'il remet dehors. La mère lui dit : C'est la dernière fois que je te le dis, Rufus, sois tu te débarrasses de ces oiseaux, soit tu t'en vas ». Elle sort.

Tito reprend : « Ce qui m'a le plus marqué le jour de l'accident, c'est d'avoir découvert la machine secrète de mon père. Elle servait à comprendre le langage des oiseaux : d'après mon père, les hiboux annoncent les séismes, les corbeaux annoncent les incendies et les oies, les guerres. » Pendant qu'il m'expliquait, Tito dit qu'un oiseau a commencé à chanter de façon très bizarre et s'est posé sur sa tête [zoom]. Le père a mis le pigeon dans la machine et a dit à Tito de tenir un levier. Mais, Tito a eu peur et une explosion s'est produite et il s'est retrouvé à l'hôpital. [Musique]



Son père est venu le voir et a dit qu'il allait poursuivre ses recherches loin de chez nous. Il a promis qu'il reviendrait et qu'il me donnerait des nouvelles : « les oiseaux vont nous aider ». Avant de partir, il lui a donné un oiseau en papier. Ils s'embrassent.

Tito précise : « Ce jour-là, j'ai décidé de ne plus avoir peur et de prouver que mon père avait raison pour les oiseaux ». [Musique].

Un orage arrive, avec de la pluie. [En plongée] on voit la mère qui travaille

- Puis la caméra reprend son rythme de mouvement tourbillonnaire temporel, avec des couleurs plus sombres, où nous voyons défiler une société qui semble s'enfermer dans un monde de peur, pour faire place au générique du film qui présente toutes les personnes qui ont participé à sa création. La musique reprend alors ses accords de cordes lancinantes, presque implorantes avec des rythmes ténébreux et des voix en chœur. Pour arriver jusqu'à l'apparition du titre : **TITO ET LES OISEAUX** à 7 minutes 35.



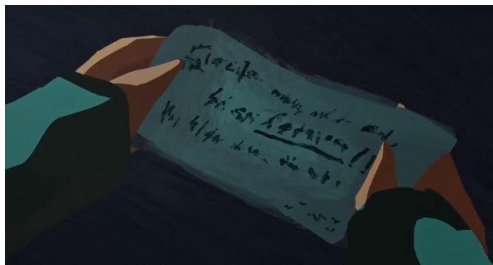
- Le concours international d'inventions :

Une voix dit : « Notre concours d'inventions va bientôt commencer. Je vous rappelle qu'il s'agit d'éliminatoires. [Travelling] pour le concours international des inventions. » Tito est là et on le prévient qu'ils annoncent les finalistes. Il est caché dans les toilettes et son amie Sarah le cherche. Elle lui dit qu'elle croyait qu'il n'avait jamais peur. Théo, le fils d'Alaor Souza, dit que c'est lui qui va gagner. Buiu rentre par la fenêtre : c'est lui qui a fini la programmation de la machine de Tito. La finale est annoncée : les 2 finalistes sont Théo Souza qui présente une innovation électrique et Tito Rufus qui présente la machine de l'ornithologue. Mais, la machine prend feu et ils évacuent la salle pleine de fumée.



- La punition : Sa mère reproche à Tito d'avoir fait la même machine que son père et d'avoir mis toute le monde en danger. Elle lui rappelle l'explosion de la machine faite par son père et son départ. Elle dit à Tito qu'il ne reviendra pas. Pour s'être fait renvoyer du collège, elle le prive de tout pendant 1 mois : d'internet, de télé, de portable, de jeux vidéo ...

Tito pleure, couché sur son lit. Un pigeon arrive avec, attaché à sa patte, un message du père de Toto : « Je suis très fier de toi, tu deviendras un grand inventeur ». Puis sa mère revient lui demander pardon, dire qu'elle s'inquiète pour lui et qu'elle l'aime. [Fondu au noir].



Tito dit : « Depuis le départ de mon père, je faisais toujours le même rêve, je m'envolais vers le passé pour découvrir le secret des oiseaux; et je me réveillais toujours avant d'y être arrivé. Il se réveille et voit un drone qui dépose un papier : « J'adore ton invention, je vais t'aider à la reconstruire. Passe chez moi avec Sarah quand tu reviendras en cours. Signé Théo ».

- L'état d'urgence : A la télévision, Alaor Souza dit : « Vivre dans une grande ville est de plus en plus risqué. Qu'allons-nous devenir ? Impossible de sortir, on nous vole nos chaussures. Que font les autorités ? [Travelling]. Bienvenue à la Résidence Bouclier : plus jamais vous n'aurez peur. Il explique que la peur est partout.

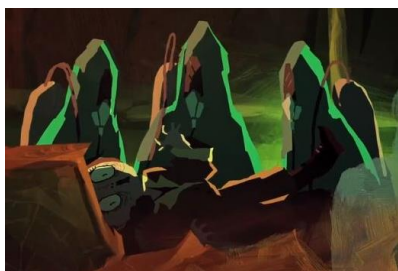
Pendant ce temps, Sarah, Tito et Buii, en route pour aller chez Théo, rencontrent une vieille femme, entourée de pigeons qui leur explique que les pigeons ont toujours vécu avec les Hommes, libres mais rejetés. Arrivés devant chez Théo, les enfants doivent monter leur badge de sécurité, mais Buii n'a pas le droit d'entrer. Les enfants sont guidés par un robot vers Théo. Théo est avec les 2 frères Déglings, pas très malins.



Théo a reconstruit l'invention de Tito pour gagner le concours mondial. Ils se disputent.

Au collège, un professeur a été infecté et les cours sont arrêtés. Une vidéo montre les phases d'évolution des symptômes de l'infection : les yeux deviennent ovales, puis les bras et les jambes sont atteints et, au stade 5, les gens sont transformés en pierres. Les consignes sont d'éviter tout contact ! Le maire déclare l'état d'urgence.

Tito part rejoindre Buii pour réparer la machine. Sa mère dit qu'elle n'a plus de connexion internet, au moment de l'interview d'un médecin qui se transforme en pierre en direct. Elle est aussi contaminée. Tito envoie, par pigeon interposé un message à son père.



Le maire reçoit des médecins. Alaor Souza fait une généreuse donation pour les recherches médicales. Souza dit qu'il ne veut pas être alarmiste à la télévision. Les médecins veulent retrouver le professeur Rufus. Souza dit qu'il va s'en occuper personnellement. Les équipes de désinfection arrêtent une femme. Buii se cache. [Fondu enchaîné] avec la fumée d'une bouilloire : la mère de Tito est malade. Buii est à l'hôpital. Tito part et appelle Sarah.

- Le retour du Professeur Rufus : L'épidémie se propage. Le professeur Rufus est ramené en hélicoptère jusque dans la maison de Souza. Il n'a pas l'antidote mais dit que les pigeons vont les

aider. Une vue [en plongée] montre la machine avec un pigeon d'un côté et le professeur de l'autre. Des fumées vertes en sortent, puis [Fondu au noir] et le pigeon sort et parle avec Souza. Souza ne veut plus personne dans le labo (on voit la silhouette du professeur Rufus encore dans la machine.)

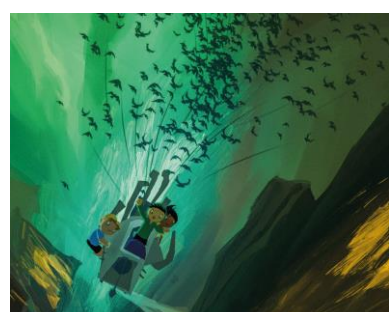


- Proposition de solution contre l'épidémie :

Tito va à l'hôpital : il retrouve Sarah et se cachent de la brigade de désinfection. Dans le sous-sol, ils retrouvent Buiu transformé en pierre et l'emportent. Un pigeon arrive et, quand il chante, Tito reconnaît le chant entendu quand la machine de son père a explosé.

Ils partent vers la maison d'Alaor Souza. Pour la lecture des badges, ils prétendent que Buiu est un ballon. Ils entrent. Ils disent pouvoir arrêter l'épidémie. Alaor rit et

Théo aussi. Tito dit qu'il est immunisé et Alaor rit encore plus. Sarah explique que si les pigeons chantent, il y aura guérison, qu'il faut reconstruire la machine à faire chanter. Elle réussit à convaincre Théo. Un pigeon est en cage. Tito met les pigeons dans la machine de Théo. Puis dégage Buiu. Ils allument ; les oiseaux s'envolent. Il ne se passe rien pour Buiu. Tito dit qu'il leur faut des pigeons des rues, car eux seuls savent chanter. Le pigeon de la cage s'est envolé.



Les enfants sortent la machine pour aller en ville. Ils trouvent des pigeons des rues, mais la police les poursuit et la machine se casse. Le pigeon arrive (c'est le père). Les enfants vont voir les chercheurs dans le centre historique. Ils doivent monter par une échelle en fer jusqu'à une plate-forme, mais elle s'effondre. Ils retrouvent la machine de l'ornithologue. Tous les pigeons arrivent et transportent la machine en volant ce qui sauve les enfants des désinfecteurs. [Musique]. La machine est transportée vers l'hôpital mais le père de

Théo arrive en hélicoptère et Tito est enlevé, accroché sous l'hélicoptère. Tito tombe, inanimé. Sarah pleure. La machine est cassée. Le père de Théo pleure. Tito reconnaît son père dans le pigeon, et retourne vers la machine permettant à son père de retrouver son apparence normale. Tito dit qu'il est désolé pour tout. Sarah est contaminée. Tito pleure. Les pigeons arrivent.



- La guérison :

Tito veut comprendre pourquoi les pigeons ne les aident pas.

Il se met dans la machine pour devenir un pigeon. Il comprend son rêve vers le passé : il ne concernait pas que les oiseaux ; il concernait la peur. Chez les autres animaux, la peur provoque la fuite ou le combat. Les humains ont appris à se rassembler pour surmonter la peur. Ensemble, on est plus forts. On attend que la peur passe pour en combattre les causes. Ce qui a échappé à mon père, c'est que les Hommes ont oublié tout cela, alors que les pigeons qui nous côtoient depuis la nuit des temps continuent de s'en souvenir. Le chant des pigeons n'est pas un antidote : c'est un rappel. Tous les pigeons suivent Tito transformé en pigeon. Buiu redevient normal et tous sont guéris. Tito rentre dans la machine sous forme de pigeon et ressort petit garçon. Il explique qu'il a dit aux pigeons qu'on avait oublié comment surmonter la peur et ils ont chanté pour qu'on s'en souvienne. Tito court vers sa mère qui lui dit : « Tout le monde est guéri. La prochaine fois, je t'écouterai ». Tito serre Théo dans ses bras.

A la télévision, Alaor annonce : « Le chant magique qui sert d'antidote à l'épidémie, peut être téléchargé sur notre site, pour 9,99 €. »

Tito dit : « Après cette histoire, j'espère qu'on se souviendra de la raison de l'épidémie, sinon elle ne tardera pas à revenir. Et ce n'est pas sûr que les oiseaux nous aident à nouveau. Par sécurité, je continue à pratiquer le langage des oiseaux ». Les oiseaux volent sur la ville. On voit un soleil rouge [zoom arrière]. Puis, c'est la nuit. Fin du film.



### III PISTES D'EXPLOITATION :

1- Essayer de **raconter l'histoire. Justifier le titre du film.**

2- Donner ses **impressions sur le film**. C'est un film d'aventure et un thriller, à savoir un film qui fait un peu peur et qui demande de résoudre une intrigue. On est suspendu à la résolution du problème, comment arrêter l'épidémie de peur ?

3-Retrouver et décrire les **personnages principaux** :

- Les enfants :

-**Tito** : c'est le personnage principal, le héros et le narrateur du film. Il apparaît dans le titre du film. Au début du film, nous découvrons un jeune garçon aimant ses parents. Passionné comme son père inventeur, il est timide et débrouillard. La curiosité et le désir de connaissance font de lui un garçon qui cherche toujours à trouver des solutions, même et surtout lorsque la situation est vraiment dramatique. Lorsqu'il se retrouve seul avec sa mère, il tente de la rassurer.

Timide, il ne quitte jamais sa capuche comme si elle le protégeait... Malgré l'épidémie qui se répand dans la ville, Tito saura faire preuve d'un courage exemplaire pour aller jusqu'au bout de la découverte de son père et sauver ses amis et l'ensemble de la ville.

- **Sarah** : C'est une fille courageuse, téméraire, fidèle en amitié. Elle n'hésite pas à accompagner



Tito dans ses aventures. Elle semble ne pas avoir peur. Toujours optimiste, elle s'intègre facilement partout où elle va. À l'école, elle sait se faire respecter par tous. Absolument pas timide, elle est le moteur du film, c'est d'ailleurs elle qui encourage Tito à ne pas renoncer, alors que la situation commence à sembler sans espoir. Lorsqu'elle sera elle aussi à son tour touchée par l'épidémie de peur, Tito trouvera dans cette amitié le courage de ne pas désespérer et continuer la lutte.

- **Buiu** : C'est le meilleur ami de Tito depuis qu'ils sont petits. Ils ont été élevés ensemble les six premières années de leurs vies car Buiu est le fils de sa nounou. Il est silencieux mais pas du tout passif. Comme Tito il est très ingénieux, on pourrait dire que c'est le cerveau du groupe des enfants. Vrai pirate informatique, c'est un geek qui met ses talents au service d'une noble cause. Mais lui aussi va être touché par cette épidémie, ce qui déclenchera le signal pour que Tito parte à la recherche du traitement curatif.

- **Théo** : c'est le fils du présentateur de la télévision Alaor Souza. Il est élevé comme un enfant de riche, dans une belle maison, avec un robot pour le servir et sous la domination de son père. Il n'a pas de mère. Il y a les 2 frères « Déglingos » chez lui. Il est passionné de sciences et de découvertes. Au fil de l'histoire, il va évoluer et comprendre que la cause commune est plus importante que sa propre satisfaction. Il va prendre une attitude solidaire. Ses véritables amis seront Tito, Sarah et Buiu.

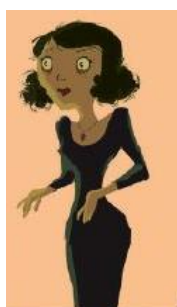


- Les adultes :

- **Rosa** : c'est la maman de Tito. Elle élève seule son fils, après l'explosion de la machine fabriquée par son mari et qui a failli coûter la vie à son fils. Elle est surprotectrice et toujours inquiète. Elle sera dans les premières victimes de l'épidémie de peur.

- **Le professeur Rufus** : C'est un scientifique qui consacre son énergie à fabriquer une machine pour communiquer avec les oiseaux. Après l'explosion de sa machine, il devra s'éloigner de son fils mais il continuera à le protéger de loin et à communiquer avec lui par des messages apportés par des oiseaux. Il n'hésitera à prendre des risques pour arrêter l'épidémie.

- **Alaor Souza** : C'est une sorte de dictateur. Sa position de speaker à la télévision lui confère un pouvoir sur la ville par la propagande qu'il répand et par les fausses informations qui alimentent la peur. Il s'enrichit en vendant des appareils de sécurité et en construisant des résidences Bouclier censées protéger les habitants. Totalement centré sur lui, c'est un homme égocentrique, narcissique et manipulateur. A la fin, il propose même de vendre l'antidote !



- Les oiseaux :

Tito a affaire à différents oiseaux sur son chemin, ceux du laboratoire secret de son père, mais aussi les oiseaux des villes, ceux qui vivent près des humains, comme ceux qui vont sauver l'humanité. Dès l'ouverture du film, un oiseau est là, présent, tel un gardien. En ville, il s'agit bien du pigeon gris qui a une démarche oscillante. Rufus a appris à son fils que les oiseaux ont toujours été là pour protéger les hommes en annonçant les catastrophes : les hiboux annoncent les séismes, les corbeaux les incendies et, les oies les guerres qui arrivent. Le pigeon serait l'animal qui connaît le langage universel capable de sauver les humains

- Note d'intention des réalisateurs :

« Les pigeons et les colombes jouent un rôle très important dans le film : c'est en eux que se trouve le remède possible au problème. Aussi, ils sont présents en permanence dans le parcours de Tito, que ce soit de loin ou de très près, protégeant et accompagnant tous les personnages principaux. Ce n'est pas par hasard que nous leur avons attribué une telle place. Ces oiseaux vivent aux côtés des Êtres humains depuis qu'il y a des villes. Avec les humains et les insectes, ils font partie des espèces les plus adaptées à la vie urbaine. Ils sont pourtant rejetés : ils transmettent des maladies comme la toxoplasmose, leurs excréments ruinent les bâtiments... Mais d'un autre côté, ils occupent un espace privilégié dans l'imaginaire contemporain : le symbole du Saint-Esprit, la colombe blanche de la paix, les pigeons-voyageurs (dont certains comme Cher Ami ont reçu des médailles d'honneur pour avoir sauvé des dizaines de soldats en traversant les lignes ennemies avec un message, ou GI Joe le pigeon voyageur britannique qui a sauvé tout un peloton...). Les pigeons évoquent de nombreux symboles liés au thème central du film. »

#### 4- Les lieux : La ville de São Polo et la peur

- Notes d'intention des réalisateurs : L'ORIGINE DU FILM

Notre ville, São Paulo, est connue comme la "ville des murs". 20 millions de personnes vivent ici, pour la plupart cachées derrière des clôtures, des barbelés et des fils électriques, comme si la peur était devenue une épidémie, une maladie. Nous avons toujours été fascinés par cette idée que la peur pouvait être contagieuse. Et la violence imaginaire, parfois basée sur des faits réels, mais souvent amplifiée par les médias, contribue autant à cette épidémie que la violence réelle.

Quand nous avons commencé à écrire le film, en 2011, cette idée n'était peut-être pas aussi évidente qu'aujourd'hui, mais l'hyperactivité engendrée par les excès de connexions semble l'avoir clairement confirmée. Cela semble se produire partout. Pour différentes raisons, que ce soit des inégalités sociales, la crise économique ou le terrorisme, la peur envahit le monde. Et, au nom de la peur, les gens construisent des murs pour se protéger d'autres personnes, commencent des guerres, élisent des dirigeants autocratiques...

Le rêve d'une société démocratique est en train de s'effondrer, non pas à cause de dangers réels qui peuvent être combattus, mais à cause de dangers imaginaires. Je trouvais intéressant de mettre en scène cette idée de la peur, notamment pour les enfants qui devront trouver un moyen de sortir de ce gâchis que nous avons créé pour eux. Et j'espère qu'ils y arriveront !

- La peur dans le film : Elle est entretenue par les fausses informations données à la télévision. Elle est traitée comme une épidémie qui transforme les gens en pierre quand ils sont contaminés.

#### 5- D'autres thèmes du film :

- L'amitié : L'amitié est très importante dans le film. Sans elle, ni Tito ni ses camarades ne pourraient réussir à franchir les nombreux obstacles qui se dressent devant eux. Elle permet de

dépasser les différences, voire même de les annuler en ce qui concerne Tito et Theo. En effet, tout semble les séparer, leurs maisons comme leurs modes de vie. Durant une grande partie du film, Theo fait tout pour écraser de son mépris ses camarades, pour la seule et unique raison que son père Alaor lui a appris à mépriser les personnes moins riches, à mépriser celles et ceux qui vivent normalement en fait. Théo vit dans un luxe incroyable, disproportionné pour un enfant. Son père est extrêmement riche, à l'opposé de l'appartement modeste dans lequel vit Tito.

Or ils ont des points communs, en effet, ils vivent chacun avec un seul parent, Tito avec sa mère, Théo avec son père, souvent absent. De même, ils sont tous les deux passionnés par la science et la découverte.

- Les inventions : les machines du Professeur Rufus, de Tito et de Théo.

Le film est un hymne aux inventions et à l'extraordinaire capacité de création que tout être vivant détient, même lorsqu'il semble l'ignorer. Le récit commence loin dans le temps, un temps mythique celui où l'homme a créé les langues et les arts sur les grottes préhistoriques. Les oiseaux ont de tout temps été les témoins du monde. Ils sont présents, libres et porteurs d'une mémoire comme d'un langage universel que les hommes ont eu tendance à oublier. Comment réinventer le langage universel ? Tel est le combat de Rufus. Tito reprend le flambeau, même si tout le monde semble douter de lui comme de son père. Il sait que l'idée de l'invention de son père n'est pas si folle que cela, elle réapprendra aux humains combien il suffit d'écouter pour savoir être véritablement connectés au monde vivant, sans passer par les écrans qui séparent parfois bien plus qu'ils ne rapprochent.

- La société : Il y a la société civile, qui est la société des citoyens qui vivent dans la ville. Et il y a aussi des entreprises privées qui sont appelées des sociétés, comme la société du père de Théo, Alaor, un homme très riche qui vit dans un domaine immense. Sa parole, comme son image, est présente partout dans tous les foyers. C'est comme si la société ne pouvait pas vivre sans lui. D'ailleurs, la scène dans le cabinet du maire montre bien qui détient véritablement les clés de la ville, qui a le pouvoir sur les citoyens. Le film donne à réfléchir sur la volonté de puissance vertigineuse des hommes assoiffés de pouvoir et qui perdent littéralement le sens de la vie.

## **IV ANALYSE FILMIQUE :**

### **1- Réalisation d'un film d'animation :**

Durant la projection d'un film, le mouvement continu qui apparaît sur l'écran n'est qu'une illusion. Il résulte d'un ensemble de techniques mises en œuvre pour obtenir la restitution du mouvement, décomposé lors de la prise de vues en milliers d'images fixes. Nos yeux perçoivent cette succession d'images comme une recomposition du fait de la persistance des images rétinienne : l'œil conserve pendant environ 1/10<sup>ème</sup> de seconde l'image qu'il vient de voir même quand elle a disparu.

Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement, au minimum 12 images car un nombre inférieur donne un mouvement saccadé (cas de certains dessins animés japonais).

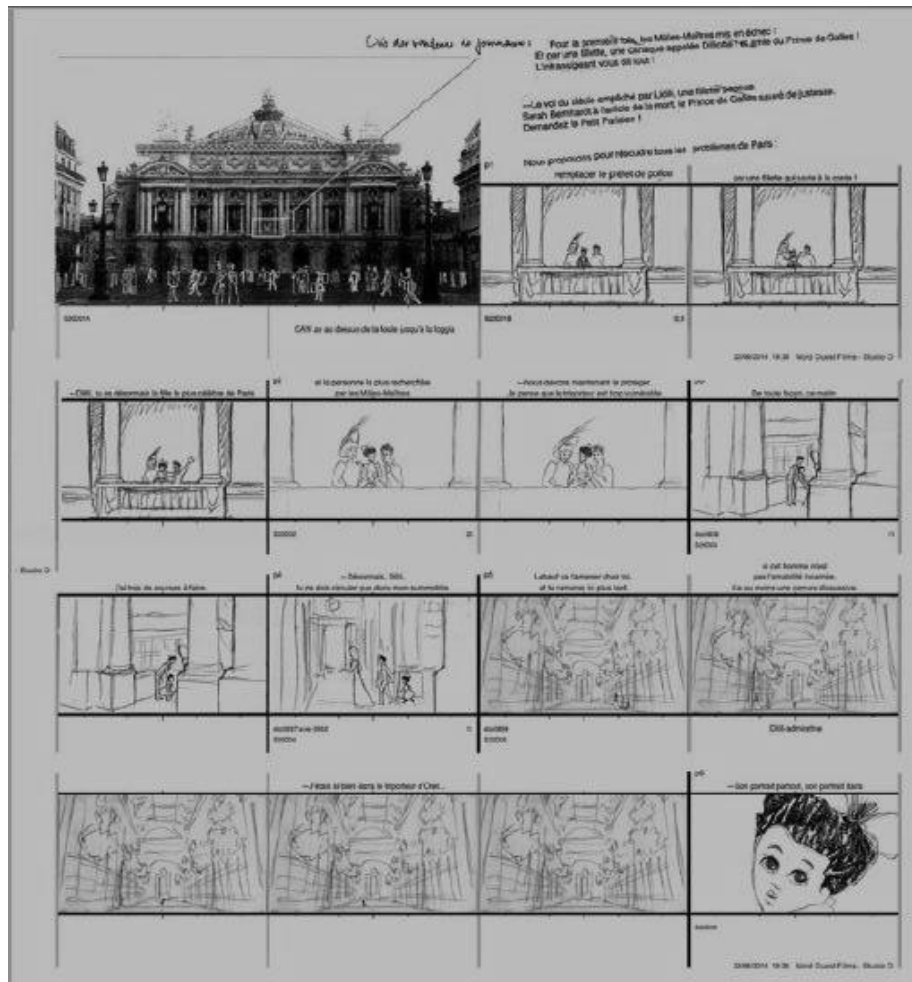
- A partir d'une idée originale, le réalisateur écrit une histoire : phase d'écriture, puis il organise son histoire et présente un synopsis : résumé des différentes scènes et leur ordre.

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario :

succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements.

Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board ou scénarimage, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan

par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites exemple pour « Dilili à Paris » :



- Note des auteurs sur le scénario de Tito et les oiseaux:

Gustavo Steinberg “Le scénario a beaucoup évolué. C’était le premier film d’animation que nous écrivions avec Eduardo, et nous devons donc trouver ce qui fonctionnait ou non, en faisant de nombreux essais et erreurs. Découvrir toutes les possibilités offertes par les techniques d’animation était incroyable. Pouvoir créer un univers entier à partir de rien, seule l’animation permet de faire ça. »

- Note des auteurs sur la réalisation des personnages de Tito et les oiseaux :

“Le film aborde les thèmes de la peur et du chaos social, et dès les premiers stades de recherche, nous avons ressenti une forte identification avec le mouvement expressionniste européen du début du XXe siècle. Nous voulions au début faire tout le film en peinture à l’huile, puis nous avons finalement intégré des animations numériques. Nous faisons une recherche permanente du meilleur moyen d’exprimer le geste avec les moyens dont nous disposons. Par exemple, nous avons photographié des coups de pinceau à la peinture à l’huile, que l’équipe numérique intégrait à ses animations. Puis, des textures et des traits de peinture étaient encore ajoutés afin d’améliorer l’ambiance lumineuse, les ombres et d’autres effets comme la fumée, le feu, etc.

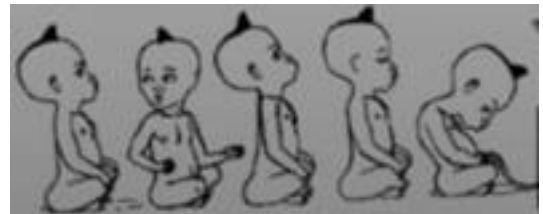
Nous avons aussi cette idée d'un degré de distorsion qui évoluerait : à mesure que l'épidémie de peur se propage, l'arrière-plan est de plus en plus déformé.

Le graphisme des personnages a beaucoup changé avec le temps. Au début, ils avaient la tête plus grosse, plus mignonne, mais cela rendait le cadrage plus difficile. On est donc allés vers des proportions humanoïdes plus réalistes aux formes plus simples, ce a permis aux animateurs de se consacrer davantage à l'animation des personnages, rendant leurs gestes plus expressifs, capables d'accompagner le langage plus dur, plus brisé de la stop motion des coups de pinceau." : On prend un objet en photo (caméra image par image), on le déplace légèrement, puis on le prend à nouveau en photo. Lorsque les photographies sont montrées successivement et très rapidement, on obtient une animation fluide.

L'expressionnisme allemand a directement inspiré l'esthétique du film, que ce soit avec des peintres comme George Grosz et Karl Schmidt-Rottluff, ou dans le cinéma où il y avait cette habitude de déformer les arrière-plans et les personnages.

Par exemple, je me suis penché sur le maquillage utilisé pour générer ces déformations, notamment autour des yeux, qui transmettent un léger inconfort, entre fatigue et peur. Car même si les personnages ont beaucoup évolué au cours du projet, il y a une chose que nous n'avons jamais changé : les yeux, très ronds, car ils font partie de l'histoire. Tout commence par eux."

- Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume.



Ici, le personnage de Kirikou.

➤ Il y a plusieurs techniques d'animation :

- L'animation à plat ou en 2 dimensions (**2 D**) utilise une caméra perpendiculaire au sujet.

On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...

- L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra.

On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

- L'animation par **ordinateur** : les personnages, objets et décors créés par ordinateur en images de synthèse forment ce qu'on appelle la réalité virtuelle. L'ordinateur peut être utilisé comme un assistant à la réalisation (pour le montage ou la réalisation d'effets spéciaux) ou comme un outil de création d'images. Ici les décors ont été peints à l'huile sur plaques de verre et photographiés puis ajoutés, en fond d'écran aux personnages animés

## 2 – La Bande-son :

- **La musique** : « Une de nos références disent Ruben Feffer et Gustavo Kurlat (créateurs de la musique du film « Le garçon et le monde ») était la musique de Hans Zimmer dans INTERSTELLAR qui a une présence et une dynamique incroyables, et qui a l'audace d'intégrer des sonorités inhabituelles comme des orgues d'église. Nous voulions aussi marquer les moments d'angoisse, de peur et d'incertitude en utilisant un rythme à treize temps, des échelles plus petites et des dissonances pour transmettre ces sentiments. Nous cherchions quelque chose de radical, épique

et « tordu » qui fonctionne pour les enfants sans être enfantin et qui répond à la langue visuelle du film. Au cours de la phase initiale de création, avant la production des animations, nous avons composé l'ensemble des musiques sur ordinateur.

Puis, nous les avons appliquées au fur et à mesure sur les scènes animées, tout en les ajustant. Enfin, nous avons remplacé quasiment tous les sons électroniques par des instruments orchestraux ou électroacoustiques.”

- **La voix off** : elle est utilisée lorsque Tito raconte ce qui se passe, sans qu'on le voit.

**3- Les procédés cinématographiques** : Ils sont indiqués dans l'histoire détaillée par [ ]

- **Mouvements de caméra** : C'est la position qu'adopte la caméra pendant le tournage d'un plan ou d'une séquence. C'est le cas : lorsqu'on découvre les participants du concours d'invention, au moment de la proclamation de l'état d'urgence (Travelling latéral si la caméra bouge ou Panoramique si c'est un mouvement giratoire de la caméra dont le pied reste fixe)

- **Fondu au noir** : Action d'obscurcir ("fermeture") ou faire apparaître ("ouverture") l'image progressivement, souvent en passant par le noir. Cela indique que du temps s'est écoulé ou que c'est la nuit. Dans le film, on en voit un quand la mère de Tito vient s'excuser puis quand Tito parle de son rêve.

- **Fondu-enchaîné** : Au début du film, il y a beaucoup de fondus-enchaînés dans la longue séquence d'ouverture (avant le titre du film). Il y en a un entre la scène d'aspersion des désinfecteurs contre Buiu et le passage à la bouilloire qui fume.

- **Le cadrage** : Comporte la place de la caméra, le choix de l'objectif, l'angle de prise de vues, l'organisation de l'espace et des objets filmés dans le champ

- **L'échelle des plans**. Un plan est une suite d'images enregistrées en une seule prise. Il est défini par un cadrage et une durée.

On distingue : 1) le plan moyen (cadre avec les personnages en pied) 2) le plan américain (cadre avec les personnages coupés à la taille) 3) le plan rapproché 4) le gros plan (le visage, un objet) et 5) le très gros plan ou insert (un détail du corps ou d'un objet).

☞ En chercher des exemples :

- **L'angle de vue** : C'est la position de la caméra par rapport au sujet filmé.

- **La plongée** : la caméra est placée en hauteur par rapport à l'objet filmé. Exemples quand la mère de Tito fait son cours (vue en plongée du tableau noir avec des formules), quand Rufus est dans la machine ; quand Rufus part et que Tito le regarde par la fenêtre d'en haut
- **La contre plongée** : la caméra est placée sous l'objet filmé. Exemple : le père de Tito regarde Tito depuis la rue, vers le haut.

## RESSOURCES

<http://www.damneddistribution.com/tito-et-les-oiseaux> : Dossier de presse et document pédagogique ; Affiche.

Dossier préparé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Mai 2022.